N. XLVI.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU SAMEDI 10. JUIN 1758.

De Stockholm le 12. Mai.

Le 27. du mois dernier, les Ministres du Roi signérent avec Mr. de Panin, Ministre Plénip. de l'Impératrice de *Russie* auprès de cette Cour une Convention, par laquelle, au cas que l'*Angleterre* envoye une Escadre dans la Mer *Baltique*, les Couronnes de *Suede* & de *Russie* s'engagent, la prémiere à y avoir 10. Vaisseaux de Guerre & 4. Frégates, & la seconde, 15. Vaisseaux de Guerre & 4. Frégates. Il est de plus stipulé dans cette Convention, que ces deux Escadres devront s'ünir au prémier avis que l'on reçevra de l'arrivée des Vaisseaux de Guerre *Anglois* dans la Mer *Baltique*. Malgré cet arrangement, de précaution, on attend ici le Chevalier Goderick en qualité d'Envoyé Extr. du Roi de la *Grande-Bretagne*. La premiére Division du Corps de 10. mille hommes destiné à renforçer notre Armée en *Poméranie*, doit mettre à la voile de *Carlscron*, le 25. de ce mois, pour se rendre à *Stralsund*.

De Stettin le 13. Mai.

Le Comte de *Dohna*, qui remplace le Feld-Maréchal de *Lehwald*, comme Général en Chef de l'Armée du Roi dans ces Quartiers-ci, a toujours son Quartier-Général à *Greiffswald*, où cette Armée se renforce de jour en jour. Il y est arrivé encore tout nouvellement de *Berlin* un gros train d'Artillerie avec quantité de Munitions de toute sorte. On va transporter des Vivres & des Fourages, que l'on a tiré des Magazins de *Treptow* & de *Demmin*, du côté de *Grimm* entre *Frantzbourg* & *Richtenberg*, ou l'on parle de faire camper un Corps de 15000. hommes.

Les *Suedois*, de leur côté, après avoir été bloqués pendant plusieurs mois dans *Stralsund*, en sont enfin sortis, & cam-

pent actuellement sous le Canon de cette Forteresse. Ils attendent, dit-on, un Renfort de 10. mille hommes; selon toute apparence, ils n'agiront que lorsqu'il sera arrivé. Du moins, jusqu'ici ils n'ont rien entrepris, quoique de tems en tems ils se soient fait voir à l'embouchure de la *Zuine* & dans le voisinage de l'Ile de *Rugen*.

De Londres le 18. Mai.

Depuis la Révolution en 1688. il n'y a point eû d'union si parfaite dans le Ministère *Britannique*, que celle qui y règne aujourd'hui; & ce qui tend à fortifier de plus en plus cette union, c'est la confiance & l'estime du Peuple que le Ministère s'est acquis. On s'en promet, & avec raison, d'heureux fruits. On ne se promet pas moins de l'ardeur des Troupes & des Matelots, que l'on va emploïer aux deux Expéditions, dont la véritable destination est encore un mistère. Le Lord *Anson* est déjà allé prendre le commandement de la Flotte. L'Amiral *Hawke* l'avoit précédé pour mettre la dernière main aux préparatifs. Les Officiers-Généraux partent successivement. Le 16. de ce mois, il campoit déjà dans l'Ile de *Wight*, 8. Régimens d'Infanterie, avec les 3. Bataillons des Gardes à pié, & les 5. Compagnies du Corps d'Artillerie. Les autres Régimens d'Infanterie & la Cavalerie légère sont à portée d'y passer. Il y a plus de 100. Canons d'embarqués, outre plusieurs Mortiers, & un grand nombre de Pièces de campagne.

Le 17. la Cour reçût un Exprès de la part du Chef d'Escadre *Howe*, qui croise à la hauteur de la Rade des *Basques*, pour l'informer, qu'il s'y trouvoit 5. Vaisseaux de Ligne & 2 Frégates, prêts à faire voile. Comme il n'a sous ses ordres que 2. Vaisseaux de ligne & une Frégate, on a détaché de *Plimouth* quelques Navires pour l'aller renforcer.

On parle de quelques nouvelles Propositions faites à certaines Cours pour établir un juste équilibre en *Allemagne*, & en assurer la tranquilité. On prétend, que la Cour de *Madrid* a déclaré positivement, que ses armemens n'étoient nullement destinés à inquiéter aucune Puissance en *Europe*.

On reçut le 15. au soir avec deux Malles de la *Corogne* une Lettre du Contre-Amiral *Broderick*, renfermant la facheuse Nouvelle d'un malheur, qui lui est arrivé sur sa route pour la *Mediterranée*, & dont voici les principales circonstances.

Le 13. du mois dernier, au quarante-„huitieme degré de Latitude, le Vaisseau „le *Prince-George*, de 80. Canons „qu'il montoit, prit feu par accident à „une heure de l'apres midi. Malgré „tous les efforts qu'on fit pour l'éteindre, il fut impossible d'y réussir, en „sorte qu'à 6. heures du soir, le Navire „périt. L'Amiral & une partie de l'„Equipage se sauvérent dans la Chaloupe & à bord d'un Vaisseau qui se trouvoit à portée: mais la Chaloupe, trop „pressée de monde, se renversa; & l'Ami-„ral se sauva à la nage sur une Rame, „aiant vogué prés de 3. heures sur l'„onde. De 780. hommes, qui étoient „à bord du *Prince-George*, il ne s'en est „pas sauvé trois cens.

De Paris le 10. Mai.

Il n'y a rien de nouveau de notre Armée sur le *Bas-Rhin*: elle s'y tient toujours fort tranquile, & se renforce. Quant à celle qui doit se rendre en *Bohême*, on ne sait pas au juste quand elle se mettra en mouvement. Les mêmes Régimens, qui se sont trouvés à l'affaire de *Rosbach*, ont demandé à y être emploïés pour rétablir leur réputation: & il ne faut pas douter, que le Prince de *Soubise*, qui sera à leur tête, aïant les mêmes intérêts, ne les anime par son exemple.

& par son intrépidité. En attendant, pour tenir nos Armées sur un bon pié, & ne pas laisser l'interieur & les Côtes du Royaume dégarnis, les ordres sont donnés par-tout de lever 60. mille hommes de Milices. On lève parmi les *Grecs*, établis dans l'Ile de *Corse*, un Régiment de Cavalerie légére, qui se forme à *Antibes*, & dont Mr. de *Valiere* est nommé Colonel: il sera de 6. Compagnies, chacune de 35. hommes.

Comme il ne seroit pas fort extraordinaire de voir les *Anglois* former quelque nouvelle entreprise sur la Côte du Pays d'*Aunis*, le Maréchal de *Thomond*, qui y commande, prend tous les arrangemens nécessaires pour la faire échouër. On a cependant fait sortir de *Rochefort* le 2. de ce mois les Vaisseaux de Ligne, le *Dragon*, le *Belliqueux*, le *Sphinx*, le *Hardi*, & le *Florissant*, accompagnés des Frégates, le *Zephyr*, la *Bellone*, ainsi que du *Rhinocéros*, armé en Flute, avec 4. autres Navires frettés pour le compte du Roi. Mais le Public n'est pas instruit de leur destination.

Quand on considère les grands armemens, qui se font, & qui se redoublent même dans les Ports d'*Espagne*, on ne peut presque plus douter, que la Cour de *Madrid* n'ait dessein de prendre part à la Guerre. Les *Anglois* en paroissent si persuadés, qu'ils comptent déja sur leurs doigts l'avantage qu'ils retirent de l'*Espagne*, & le préjudice que leur cause le Commerce sur le pié qu'il y est aujourd'hui.

On assure, disent-ils, *que dans une des années dernières le nombre des Vaisseaux des différentes Nations, qui sont entrés dans les Ports d'*Espagne, *a été de 1142. dont 643. appartenoient aux* Anglois, *277. aux* François, *148. aux* Hollandois, *& 74 aux autres Etats de l'*Europe. *D'abord on croiroit, que le Commerce des* Anglois *avec l'*Espagne *est de beaucoup supérieur à celui de toutes les autres Nations? Il l'est sans doute par la quantité des Vaisseaux; mais à quelle sorte de Commerce ces Vaisseaux sont ils emploiës? au plus desavantageux qui puisse se faire, c'est à-dire à l'importation. Nous envoïons en* Espagne *chaque année 6. ou 700. Vaisseaux, pour enlever ses Vins & ses Fruits, tandis que le* France, *sur les 2. ou 300. qu'elle y envoye, y fait passer toutes ses Manufactures. C'est ainsi,* (continuent les *Anglois*,) *que* nos exportations avec l'*Espagne* diminuent, & que nos importations augmentent, *tandis que la* France *a soin de mettre son Commerce sur un pié tout différent, & qu'elle fait ensorte que* ses exportations augmentent, *& que* ses importations diminuent. *Enfin il est aisé de remarquer, & malheur à nous si nous n'en prenons l'allarme à tems, que* l'Espagne *adopte insensiblement tous les principes de la* France; *qu'elle suit toutes les voyes, qui lui sont tracées par cette Puissance pour porter un coup décisif à notre Commerce & à nôtre Navigation; & que le sistême des deux Cours est bien réellement aujourd'hui tel qu'il a été annoncé dans l'Article suivant du* Testament Politique *du Cardinal* Alberoni:

„Tant que la Marine des deux Couronnes ne sera point supérieure à celles des „*Anglois* & des *Hollandois*, tant que „*Minorque* & *Gibraltar* ne seront point „en la possession de leurs anciens Maîtres, & que *Dunkerque* ne sera pas relevé de l'état où il a été réduit par le „Traité d'*Utrecht*, une descente sur les „Côtes d'*Angleterre* ou d'*Irlande* sera „toujours infructueuse.

Du Quartier-Général de l'Armée d'exécution de l'Empire à Teusing *en* Bohème.

JOURNAL *du 19. au 25. Mai.*

Les gros bagages de l'Armée, qui entra le 19. dans le Camp près d'*Egra*, y

arriverent le même jour par un chemin différent de celui qu'elle avoit pris. Le 20. il y eut sejour. Comme l'Armée devoit cependant marcher par un pays coupé & rempli de défilés, l'on jugea à propos de faire partir d'avance le 21. après midi les bagages & l'Artillerie de réserve. Les postes avancés restèrent à *Asch*, à *Adorff*, à *Schönbach* & à *Landwist*, & ils furent renforcés par 200. Houssars aux ordres de M. de *Greven* Major au Régiment de *Baraniay*, lequel avoit été detaché du Corps aux ordres du Lieutenant-Général de *Haddick*. Ce Major occupa tout de suite *Heinrichsgrün*, il plaça ses postes avancés à *Proslitz*, & il envoya des patrouilles jusques à *Zwickau*.

L'Armée se remit en marche le 22. & après avoir passé l'*Egra* en plusieurs Colonnes elle se porta à *Sanckau*.

Le 23. elle arriva à *Töpel*, & ce jour-là, le Général *Luzinsky* marcha des environs d'*Adorff* & de *Landwist* jusques à *Ober-Schossenreith*. On eut avis le même jour, que le Corps de Troupes *Prussiennes* qui s'étoit rassemblé à *Zwickau* s'étoit mis en marche le 21. après avoir reçû un renfort considérable, & s'étoit avancé jusques à *Reichenbach*, tandis que le Colonel *Meyer* se rendoit à *Plauen* avec le Bataillon dont il est chef, avec celui des Compagnies franches de *Vunschi*, & avec les deux Régimens de Houssars, connus sous les noms de Houssars Verds & Noirs. Cependant les Ennemis se remirent en marche de *Reichenbach*, ils se portèrent au délà de *Plauen*, & le Colonel *Meyer* s'avança au délà d'*Olsnitz*.

Le 24. l'Armée de l'Empire entra au Camp de *Teusing* où elle sejourne aujourd'hui.

Le Corps aux ordres du Colonel *Meyer* soutenu par de l'Infanterie & par des Dragons de l'Avant-Garde de l'Armée Ennemie, laquelle est aux ordres du Général *Belin*, marcha ce jour-là sur *Wildstein* par *Schönbach* & *Neukirch*. M. de *Luzinsky*, ayant observé ce mouvement, se porta vèrs *Egra*, pour empêcher les Ennemis de pouvoir le prendre en flanc ou à dos, & pour être á même d'observer d'autant mieux leurs manœuvres. Un Capitaine de la garnison d'*Egra*, lequel avoit été détaché vèrs *Wildstein* avec 60. Houssars, fût peu de tems ensuite attaqué par les Ennemis; leur nombre supérieur l'obligea de se replier sur M. de *Luzinsky*; mais ce Général avançant tout de suite pour le soutenir, les Houssars *Prussiens* se retirèrent à leur tour jusques par delà *Wildstein*. Deux Houssars du détachement de la Garnison d'*Egra* ont été tués dans cette occasion, & un autre du Régiment de *Spleni* a été fait prisonnier; les Ennemis ont eû plusieurs blessés, & on leur a pris un Houssar *Noir* qui a été conduit à *Egra*. On resta ensuite assez longtems de part & d'autre dans la même position, & cependant les Houssars Ennemis, qui étoient couverts par de l'Infanterie & par des Dragons, s'ecartèrent & pillèrent, suivant leur coutume, les environs. Enfin l'Ennemi fit de nouveau quelque mouvement vèrs nôtre flanc droit, sur quoi M. de *Luzinsky* marcha tout de suite pour occuper les hauteurs de *Culm*, afin d'émpêcher les *Prussiens* de gagner avant lui le chemin de *Carlsbad*, d'où ils eussent pû harceller l'arriere-Garde de nôtre Armée. M. de *Luzinsky* campa la nuit sur ces hauteurs, & M. de *Greven* qui avoit pris poste à *Heinrichsgrün* se posta dans la plaine qui est sur l'autre chemin de *Carsbad*, parceque l'Ennemi faisoit marcher de ce côté-là un gros Détachement par *Klingenthal*.

N. XLVI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 10. JUIN 1758.

Du Quartier-Général à Gewitz JOURNAL *de l'Armée I. & R. du 24. au 27. Mai.*

L'Armée I. & R. marcha de nouveau le 24. de ce mois,& se porta de *Zwittau* à *Gewitz*, où elle campe actuellement.

Le Baron de *Harsch* Général d'Infanterie s'est dans le même-tems porté à *Aller-Heiligen* avec les Troupes à ses ordres, & il y a remplacé le Général-Major de *Jahnus* qui a marché à *Lostiz* avec le Corps qu'il commande.

Les avis que l'on a eûs aujoud'hui portent, que les Ennemis gardent à *Czelechowitz* leur ancienne position, & que d'ailleurs il ne s'est rien passé d'intéressant dans ces cantons, si ce n'est qu'un Corps de Troupes *Prussiennes* composé de quelques Escadrons de Cavalerie & de Houssars, & de quelques Compagnies de Grenadiers, ayant avec eux 6. pièces de Canon, avoit fait une irruption dans le Bourg de *Blumerau* à portée de *Prosnitz*, où il avoit enlevé tous les bestiaux & pillé toutes les maisons, sans épargner même la chapelle de ce Bourg. Ce Corps a commis en général les excès les plus affreux,tant contre les habitants de *Blumerau* que contre leurs biens, & il a laissé dans cet endroit des marques sensibles de la licence la plus effrenée & de tout ce qu'on peut imaginer de plus horrible.

Le Baron de *Jahnus* a d'ailleurs envoyé au Quartier-Général un Bas-Officier & six Houssars *Prussiens*, qui, sans tirer un coup de fusil, ont été supris & enlevés par les nôtres à *Rimnitz*, où ils étoient en vedette. Les Ennemis ont au reste abandonné dans ces environs *Neuschloss*, & s'en sont éloignés à quelque distance.

Le Marquis de *Ville* Lieutenant Général s'est remis en marche, & a pris poste à *Wischau:* il a disposé ses postes dans les environs, de façon à pouvoir observer exactement les Ennemis.

M. le Maréchal s'est porté de sa personne le 25. au Corps de M. de *Harsch* à *Aller-Heiligen*, & de là il s'est rendu à celui de M. de *Jahnus* à *Lostitz*. Son Exc: a reconnu le terrein dans les environs de ces deux endroits, & dans le dernier Elle a reconnu la position des Ennemis à *Littau* & de ces côtés-là: ils continuent d'y être encore fort tranquiles, ils ont seulement fait un grand fourrage à *Schwartzbach* & à *Neuhoff*.

Le même jour, quelques mille hommes détachés du Camp de *Czelechowitz* marchèrent de nouveau aux Postes avancés du Général-Major de *Laudohn*,& les obligèrent par la superiorité du nombre de se retirer derriere *Laskow*. Cependant M. de *Laudohn* se rendit lui-même sur le champ à *Przemislowitz*, il observa de là qu'une colonne de la Cavalerie & des Houssars *Prussiens* avoit marché par *Czech* pour rentrer au Camp de *Czelechowitz* ou de *Kostelitz* & qu'on distinguoit au contraire sur une hauteur en delà de *Laskow* des Houssars & de l'Infanterie Ennemie avec du Canon. Sur cela M. de *Laudohn* fit marcher une partie des Croates, qui sont à ses ordres, dans les bois situés en avant; les Ennemis se retirèrent alors à une certaine distance, où ils firent halte, & ils tirèrent le coup de retraite, d'où l'on conjecture qu'ils auront campé dans ces endroits.

Aujourd'hui 26. l'Ennemi garde la même position sans qu'on puisse encore pé-

nétrer au juste par aucun mouvement, quel peut être son véritable dessein. Suivant tous les avis que l'on reçoit du Camp *Prussien*, & suivant le rapport unanime des Déserteurs, les subsistances de toute espèce y manquent déjà considérablement, ce qui est confirmé par les Contributions ènormes que les Ennemis exigent, & qui ne peuvent que prouver la disette qu'ils souffrent.

Plusieurs endroits de ce Pays-ci portent au reste encore de tems en tems les plaintes les plus amères, au sujet des oppressions inouïes, auxquelles les pauvres habitans sont en but contre tous les droits de la Guerre ; car indépendament des impositions en argent sur le pauvre peuple, lesquelles sont au dessus de toute possibilité, on le traite avec inhumanité, on le pille, & enfin on reduit en cendres les maisons abandonées, ainsi que cela s'est pratiqué à *Andersdorff*.

4000. hommes des Ennemis ont fait de nouveau un fourrage à *Loschan*, cet endroit a de plus été pillé; ce qui commence à passer en coutume parmi les Troupes *Prussiennes*.

De Francfort le 22. Mai. Suivant les lettres de *Westphalie* du 17. de ce mois, Mgr. le Comte de *Clermont* a fait marcher le 15. jusqu'es à *Pedenberg* à deux lieuës de *Wesel* 40. mille hommes des Troupes qu'il commande, & S.A.S. ne tardera pas à faire passer le *Rhin* à toute son Armée, que l'on estime forte d'environ 80. mille hommes. On mande même, qu'on a déjà jetté deux ponts sur cette Rivière, près de *Wesel*. L'Armée *Hannovrienne* doit aussi s'être mise en mouvement le 18. ou le 19. de façon, que la Campagne paroit à la veille de recommencer avec vigueur de part & d'autre.

Le Duc de *Broglie* est parti de *Hanau*, pour aller faire un tour à *Paris*: & c'est Mr. *du Mesnil*, qui commande en son absence. Suivant quelques avis, un Corps détaché de l'Armée des Alliés s'avance par *Schleitz* & *Hirschfeld* sur *Hanau*, dont les Fortifications, sur tout les Ouvrages extérieurs, ont été mis en état d'être défendus.

De Dusseldorf, le 23. Mai. Tout se prépare à l'Armée des Alliés pour marcher, on ne sait de quel côté ; les uns disent pour *Wesel*, d'autres pour *Hanau*.

Les *François* sont aussi quelque mouvement pour sortir de leurs Quartiers de cantonnement. Il leur arrive journellement des Recruës, de sorte que leur Armée sera bien-tôt en état de paroître avec des forces formidables.

Ici l'on prend toutes les mesures pour se defendre. Les 6000. hommes *Palatins*, qui ont fait la Campagne l'année passée, sont prêts à marcher au premier moment; ils sont tous habillés de neuf. Le Régiment du Prince *Charles* dont un Bataillon a été fait prisonnier à *Minden*, restera en Garnison à *Julliers* pour s'y refaire. Pour que le nombre de 6000. n'en diminuë pas, les Compagnies des autres Régimens seront, au lieu de 100. hommes, composés de 140. Soldats.

De Cleves, le 21. Mai. On est occupé à construire en cette Ville 13. nouveaux fours pour le service de l'Armée *Françoise*. On travaille aussi à y établir de nouveaux Magazins; ce qui donne lieu de croire, que les *François* pousseront leurs opérations contre les Alliés. On assûre même, qu'ils se proposent de repasser le *Rhin* dans le mois prochain, pour obliger ceux-ci à quitter la position qu'ils occupent au-delà de cette Rivière, où ils ont quelques petits Détachemens de Houssars, outre des Partis de 50. à 60. hommes distribués dans *Emmerik*, *Rees*, & en d'autres endroits du voisinage.

De Wesel, le 22. Mai. L'Armée a reçu à peu-près tous les renforts qui y étoient attendus. Ainsi, elle sera prête à se porter au prémier jour, où le besoin l'exigera. On sait en général, qu'elle marchera en avant sur 3. Colonnes, avec toute l'Artillerie.